

# Hiro'a

JOURNAL  
D'INFORMATIONS  
CULTURELLES

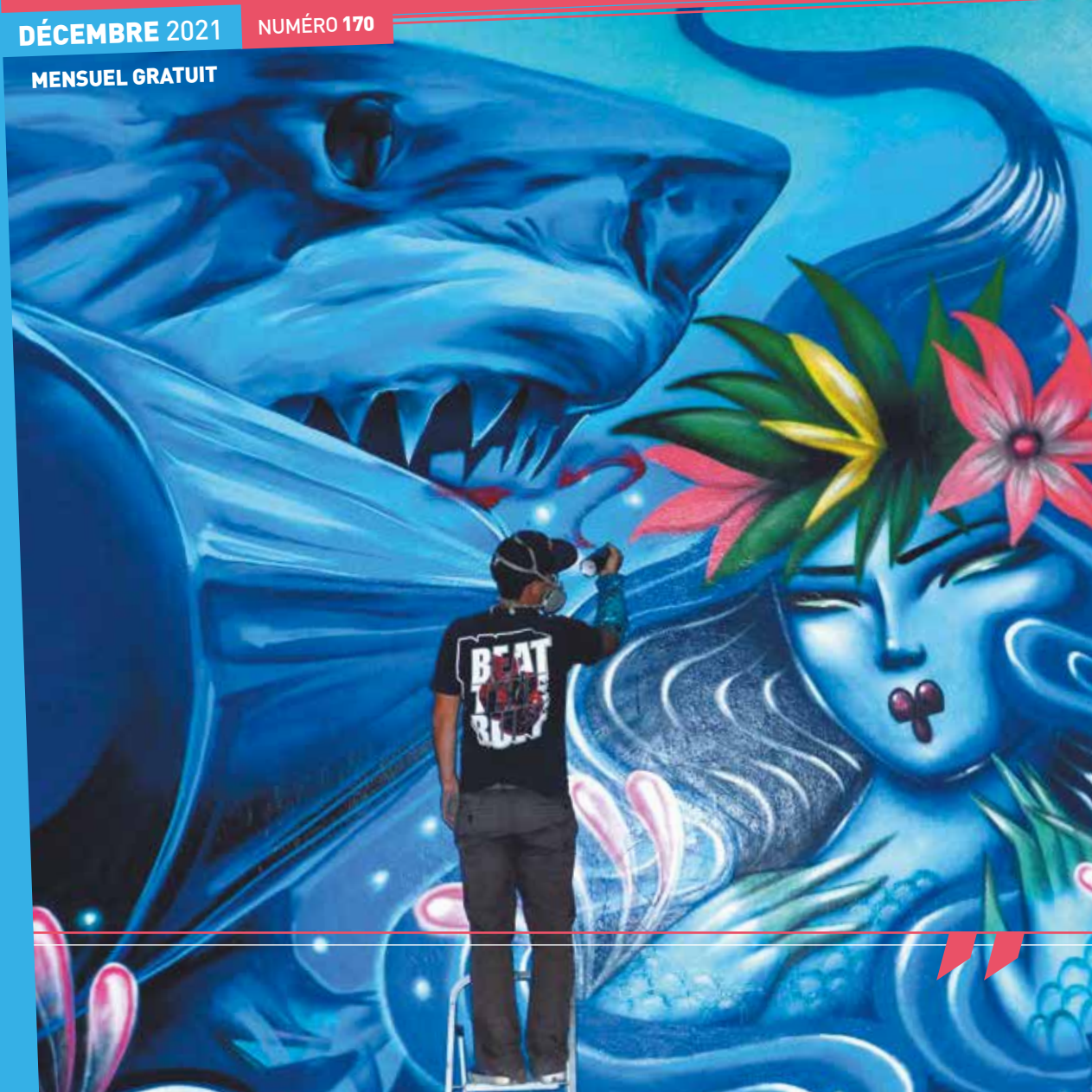
## *\_ DOSSIER :* 50 ans, ça se fête !

- \_ CULTURE BOUGE :* FESTIVAL HAERE MAI, QUE VIVENT LES ARTS ET LES ARTISANS !  
LE CONSERVATOIRE SE MET EN SCÈNE  
POUR NOËL, L'ARTISANAT EST EN FÊTE
- \_ L'ŒUVRE DU MOIS :* TITOUAN LAMAZOU FAIT « ESCALES EN POLYNÉSIE »
- \_ TRÉSOR DE POLYNÉSIE :* MARCELLE TEPAVA : « IL FAUT TRANSMETTRE LE SAVOIR-FAIRE »
- \_ LE SAVIEZ-VOUS ? :* TAFE, NOUVELLE GARDE DE LA SCULPTURE POLYNÉSIE  
LA POLYNÉSIE ILLUSTRÉE AVEC HUMOUR

DÉCEMBRE 2021

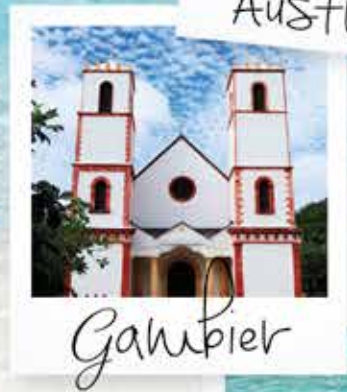
NUMÉRO 170

MENSUEL GRATUIT





# 4 archipels visités le 5<sup>e</sup> offert!



avec notre  
**"Carte 5 archipels"**\*

\*Offre soumise à conditions.  
Cette carte est proposée à l'agence Air Tahiti Papeete.  
Consultez le site d'Air Tahiti ou renseignez-vous auprès de votre agence de voyages.

[www.airtahiti.pf](http://www.airtahiti.pf)

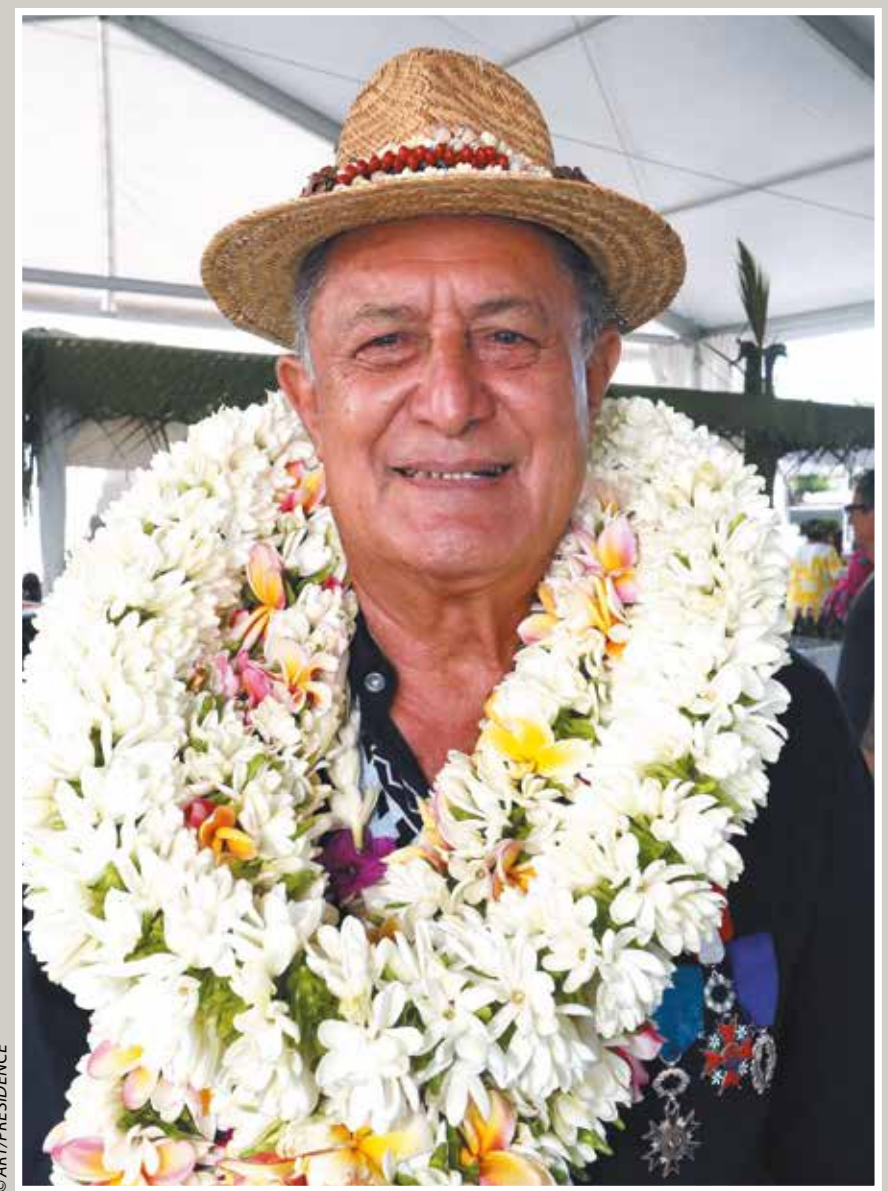


Air Tahiti, le lien entre les îles. Te natiraa o te mau motu

## La photo du mois

**Damien Haturau, élevé au rang de chevalier de l'ordre de Tahiti Nui.**

« Félicitations à Damien Haturau, artisan sculpteur marquisien, qui s'est vu élever au rang de chevalier de l'ordre de Tahiti Nui, à l'ouverture du 50<sup>e</sup> Salon des Marquises. À travers ce titre, c'est son engagement et son œuvre dans le domaine de la sculpture qui ont été reconnus. »



© ART/PRÉSIDENCE



# présentation des institutions

4

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



## DIRECTION DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE - TE PAPA HIRO'A 'E FAUFA'A TUMU (DCP)

La Direction de la culture et du patrimoine remplace en octobre 2018 le Service de la Culture et du Patrimoine créé en novembre 2000. Sa mission relève d'une compétence générale réglementaire et de contrôle en matière culturelle, de propriété littéraire et artistique, de protection, conservation et valorisation du patrimoine culturel de la Polynésie française, y compris des langues polynésiennes et de soutien de ses acteurs.  
Tél. : (689) 40 507 177 - Fax : (689) 40 420 128 - Mail : [direction@culture.gov.pf](mailto:direction@culture.gov.pf) - [www.culture-patrimoine.pf](http://www.culture-patrimoine.pf)

## SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL - PU OHIPA RIMA'I (ART)

Le Service\* de l'Artisanat Traditionnel de la Polynésie française, créé en 1984, a pour mission d'établir la réglementation en matière d'artisanat, de conseiller et d'assister les artisans, d'encadrer et de promouvoir des manifestations à vocation artisanale. Il est chargé de la programmation du développement de l'artisanat, de la prospection des besoins et des marchés, ainsi que de la coordination des moyens de fonctionnement de tout organisme à caractère artisanal ou de formation à l'artisanat.  
Tél. : (689) 40 545 400 - Fax : (689) 40 532 321 - Mail : [secretariat@artisanat.gov.pf](mailto:secretariat@artisanat.gov.pf) - [www.artisanat.pf](http://www.artisanat.pf)



## MAISON DE LA CULTURE - TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA\* actuel. Longtemps en charge du Heiva i Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend deux bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que deux théâtres et de nombreux espaces de spectacle et d'exposition en plein air.  
Tél. : (689) 40 544 544 - Fax : (689) 40 428 569 - Mail : [tauhiti@mail.pf](mailto:tauhiti@mail.pf) - [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)

## MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES - TE FARE MANAHA (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA\* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.  
Tél. : (689) 40 548 435 - Fax : (689) 40 584 300 - Mail : [info@museetahiti.pf](mailto:info@museetahiti.pf) - [www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf)



## CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE - TE FARE UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA\* reconnu depuis février 1980 en qualité d'École Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.  
Tél. : (689) 40 501 414 - Fax : (689) 40 437 129 - Mail : [conservatoire@conservatoire.pf](mailto:conservatoire@conservatoire.pf) - [www.conservatoire.pf](http://www.conservatoire.pf)



## CENTRE DES MÉTIERS D'ART - PU HA'API'IRAA TORO'A RIMA'I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésiennes). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.  
Tél. : (689) 40 437 051 - Fax (689) 40 430 306 - Mail : [secretariat.cma@mail.pf](mailto:secretariat.cma@mail.pf) - [www.cma.pf](http://www.cma.pf)



## SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE AUDIOVISUEL - TE PIHA FAUFA'A TUPUNA

Le Service du Patrimoine Archivistique Audiovisuel a été créé en 1962 sous les traits du Patrimoine Archivistique Audiovisuel. Sa mission première de conservation et de mise à disposition des archives administratives a rapidement été étendue au patrimoine archivistique dans son ensemble. En 2011, la fusion du Service Territorial des Archives, du Service de la communication et de la documentation et de l'Institut de la communication audiovisuelle a doté le service d'une compétence générale d'organisation, d'intervention et de proposition en matière d'archivage et de patrimoine audiovisuel.  
Tel. : (689) 40 419 601 - Fax : (689) 40 419 604 - Mail : [service.archives@archives.gov.pf](mailto:service.archives@archives.gov.pf) - [www.archives.pf](http://www.archives.pf)



### PETIT LEXIQUE

- \* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.
- \* EPA : un Établissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.

5

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

## SOMMAIRE

Tous les événements proposés par les partenaires du *Hiro'a* sont organisés dans le respect des mesures sanitaires en vigueur. Le masque est obligatoire dans tous les espaces.

### 6-7 DIX QUESTIONS À

*Dr. Hinanui Cauchois, archéologue (PhD, université d'Hawaii) et professeure d'histoire-géographie à AMJ Uturoa, Raiatea.*

### 8-13 CULTUREBOUGE

*Festival Haere Mai, que vivent les arts et les artisans !  
Le Conservatoire se met en scène  
Pour Noël, l'artisanat est en fête*

### 14-15 L'ŒUVRE DU MOIS

*Titouan Lamazou fait « Escales en Polynésie »*

### 16-21 DOSSIER

*50 ans, ça se fête !*

### 22-23 TRÉSOR DE POLYNÉSIE

*Marcelle Tepava : « Il faut transmettre le savoir-faire »*

### 24-25 E REO TŌ'U

*Te tahi mau fa'a'ohipara'a nō te pītate, re'a tinitō, rēmene, riri, roti, tamareini, taofe, tāporo e te taruā*

### 26-28 LE SAVIEZ-VOUS ?

*Tafe, nouvelle garde de la sculpture polynésienne  
La Polynésie illustrée avec humour*

### 29 POUR VOUS SERVIR

*C'est déjà la fête à la Médiathèque*

### 30-31 PROGRAMME

### 32 ACTUS

### 33-34 RETOUR SUR

*Les salons de novembre*

### HIRO'A

Journal d'informations culturelles mensuel gratuit  
tiré à 2 000 exemplaires  
Partenaires de production et directeurs de publication :  
Musée de Tahiti et des îles, Direction de la Culture  
et du Patrimoine, Conservatoire Artistique  
de Polynésie française, Maison de la Culture - Te Fare  
Tauhiti Nui, Centre des Métiers d'Art, Service de l'Artisanat  
Traditionnel, Service du Patrimoine  
Archivistique et Audiovisuel.  
Édition : Tahiti Graphics  
Punaauia  
Tél. : (689) 40 810 936  
Réalisation : [pilpepoil@design.tahiti.pf](mailto:pilpepoil@design.tahiti.pf)  
Direction éditoriale : Kevin Van Bastolaer - 40 503 105  
Rédactrice en chef : Alexandra Sigaudou-Fourny  
[alex@alesimedia.com](mailto:alex@alesimedia.com)  
Secrétaire de rédaction : Hélène Missotte  
Rédacteurs : Pauline Stasi, Alexandra Sigaudou-Fourny,  
Natea Montillier Tetuanui, Valentine Livine,  
Delphine Barraïs et Meria Orbeck.  
Impression : Tahiti Graphics  
Dépôt légal : Décembre 2021  
Couverture : © Abuz et Florimages

### DES LECTEURS

Votre avis nous intéresse !  
Des questions, des suggestions ? Écrivez à :  
[communication@maisondelaculture.pf](mailto:communication@maisondelaculture.pf)

### HIRO'A SUR LE NET

À télécharger sur :  
[www.conservatoire.pf](http://www.conservatoire.pf)  
[www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)  
[www.culture-patrimoine.pf](http://www.culture-patrimoine.pf)  
[www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf)  
[www.cma.pf](http://www.cma.pf)  
[www.artisanat.pf](http://www.artisanat.pf)  
[www.archives.pf](http://www.archives.pf)

Et à découvrir sur [www.hiroa.pf](http://www.hiroa.pf) !



SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL



SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE ET AUDIOVISUEL



CENTRE DES MÉTIERS D'ART



MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES



MAISON DE LA CULTURE - TE FARE MANAHA



CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE



CENTRE DES MÉTIERS D'ART



# Les vallées de Fareatai se dévoilent doucement...

PROPOS RECUEILLIS PAR PAULINE STASI

À la demande de la Direction de la culture et du patrimoine, l'archéologue Hinanui Cauchois a mené un travail de prospection et d'inventaire archéologiques dans les vallées de Fareatai à Raiatea. Située à proximité du marae de Taputapuātea, classé à l'Unesco, l'archéologue a relevé différentes structures qui pourraient déboucher sur plusieurs fouilles futures.



Hinanui Cauchois et Isia Tefaaité

## Pourquoi avoir débuté des prospections sur ce site ?

« C'est une commande publique de la Direction de la culture et du patrimoine (DCP), en charge de la gestion de l'archéologie sur le territoire. La DCP a passé un appel d'offre pour la réalisation d'un travail de prospections archéologiques dans la vallée Fareatai. C'est une zone tampon autour du paysage naturel du marae de Taputapuātea, classé au patrimoine mondial de l'Unesco. La proximité avec un site Unesco oblige à inventorier cette zone. »

## Quelle est la zone sur laquelle vous avez travaillé ?

« Cette zone tampon avec le marae de Taputapuātea se situe à l'extrême sud-est de Raiatea, entre le PK 35 et le PK 40. Elle comprend des bords de mer, mais également une grosse partie en montagne. La surface totale est d'environ 290 hectares. »

## En quoi cette zone peut-elle être intéressante ?

« C'est la dernière zone à proximité du marae de Taputapuātea à n'avoir encore jamais fait l'objet d'un inventaire, de prospections programmées, à l'exception de quelques rares visites dans les années 1960 de K.P Emory et Yoshi Sinoto (Bishop

Museum) et Pierre Vérin. C'est une zone archéologiquement inconnue. D'autres vallées à proximité, comme celles de Faarepa ou Aratao, ont déjà été inventoriées. Il serait intéressant de comparer ces nouvelles prospections avec les données relevées dans les sites de ces vallées. »

## Comment avez-vous procédé pour prospecter ?

« Il y a toujours une phase administrative préalable. Elle consiste en différentes demandes d'autorisation auprès des propriétaires, d'autorisation de travaux... Ensuite, nous avons organisé une réunion publique auprès de la population pour lui expliquer les objectifs. Les échanges ont été très cordiaux et intéressants. Parallèlement à ces démarches, je prépare le terrain en étudiant la zone sur photo satellite de manière pragmatique. Je l'ai divisée en cinq grandes zones suivant le découpage des crêtes (paysage) et la toponymie. Il correspond sur le terrain à des réalités sociales marquées par la distribution des structures et sites archéologiques, car on constate que les noms de terre sont regroupés par famille. Par ailleurs, je discute aussi avec les gens pour récolter quelques infos. »



Alignement de pierres horticoles, un marae, une plateforme d'habitat.

## Et sur le terrain ?

« On quadrille zone par zone, côté mer et côté montagne. C'est une prospection pédestre. Je cherche sur le terrain à l'œil nu les structures présentes. Une fois qu'elles sont repérées, j'applique un protocole classique ; géolocalisation avec un GPS et report sur photo satellite, léger nettoyage et photographie sous différents angles, description synthétique, mesures, etc. On note aussi son orientation, c'est très important notamment pour les sites religieux. Selon l'intérêt de la structure, on fait un relevé (plan) de la structure. »

## Qu'est-ce qu'une structure archéologique ?

« C'est, par exemple, un alignement de pierres horticoles, un marae, une plateforme d'habitat. Un site archéologique est le regroupement de plusieurs structures mais cela n'est pas systématique ; parfois, une structure exceptionnelle peut être, à elle seule, un site à part entière. »

## Combien de temps avez-vous travaillé dessus ?

« Principalement durant les mois de juillet et août 2021. »

## Ces prospections ont-elles été fructueuses ?

« On a trouvé beaucoup de choses. Toutefois, étant donné la grandeur de la zone, je m'attendais à découvrir davantage de structures. Toute une partie du paysage très escarpé en montagne explique certainement cela, car il n'est absolument pas propice à l'installation humaine. Autre facteur d'explication : il y a énormément de traces de coulées de boue et glissements de terrain qui ont forcément dû ensevelir des structures. On a repéré de nombreux sites horticoles qui montrent une activité importante. On a également trouvé plusieurs marae côté mer, certains sont de très beaux sites. Il y en avait certainement côté montagne, mais le terrain très dégradé ne permet plus de voir grand-chose. Toujours côté montagne, les endroits où le terrain n'est pas trop en pente et propice à



l'activité humaine ont été optimisés. On a également découvert une zone de refuge en hauteur, la toponymie nous le confirme d'ailleurs. Cette cohérence est très intéressante. Je travaille avec une spécialiste de la toponymie, Éliane Tevahitua. Il y a également dans la zone un endroit où le toponyme fait référence au lieu où a été créée la secte des 'arioi en lien avec le culte de 'Oro apparu à la fin de la période pré-contact. On voit aussi l'impact du réchauffement climatique avec certains marae dégradés par la montée des eaux.

## Et maintenant ?

« J'ai fait une réunion de restitution des prospections à la population en novembre. J'ai rédigé un rapport sur mes travaux comprenant des recommandations et des pistes à envisager pour cette zone. Je pense qu'il est possible, également, d'envisager des fouilles ciblées sur certaines structures intéressantes afin d'avoir un éclairage chronologique et comparatif avec les alentours du site de Taputapuātea. » ♦



# Festival Haere Mai, que vivent les arts et les artisans !

8

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

RENCONTRE AVEC TUKI EYRAUD, COMMUNICATION DU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES, KEVIN VAN BASTOLAER, ADJOINT À LA COMMUNICATION ET LA PRODUCTION À LA MAISON DE LA CULTURE ET LOANA TUPUHOE, AGENT DE DÉVELOPPEMENT AU SERVICE DE L'ARTISANAT.  
TEXTE : DELPHINE BARRAIS – PHOTOS : TFTN, MTI, ART ET VAIIARI MAILION

*Ils sont restés fermés pendant des semaines, mais les théâtres, musées et salles de spectacles peuvent à nouveau recevoir les artistes et leur public. Avec le festival Haere Mai qui va faire vibrer les établissements, c'est toute la culture qui prend un nouvel élan.*

Cette fin d'année, la culture prend un nouvel élan grâce au festival Haere Mai. Les arts et les artistes peuvent à nouveau s'exprimer, les partenaires économiques retrouver une activité et le public rêver. L'un des objectifs de ce festival, organisé sous l'égide du ministère de la Culture avec le Musée de Tahiti et des îles, la Maison de la culture, le Service de l'artisanat mais aussi en partenariat avec l'Office polynésien de l'habitat, est de « *repositionner la culture au cœur des consciences* ». Kevin Van Bastolaer de la Maison de la culture ajoute : « *Ce festival a pour objectif de rendre la culture à nouveau accessible et de soutenir les acteurs du*

*secteur culturel, ainsi que les prestataires qui œuvrent pour le secteur.* » Tout sera entièrement gratuit.

Pour le Service de l'artisanat, il semblait naturel et évident de suivre l'élan. Les artisans aussi ont souffert de la crise et ont besoin de retisser du lien. À l'occasion du festival, ils accueilleront les visiteurs dans un village à la Maison de la culture du 30 novembre au 4 décembre, puis dans le jardin du Musée de Tahiti et des îles du 10 au 12 décembre. En plus, ils iront à la rencontre de ceux qui ne pourront faire le déplacement, directement dans les maisons de quartier et les centres d'hébergement étudiants.

## Danse et musique à la Maison de la culture

Du 2 au 4 décembre, le festival s'installera au Grand théâtre de la Maison de la culture.

Pepena lancera les festivités le vendredi 2 de 18 heures à 19 heures. Il sera suivi du groupe de danse Hei Tahiti entre 19h15 et 20h15.

Le lendemain, Maruao assurera le concert de 18 à 19 heures et la troupe Hana pupu 'ori, le spectacle de danse de 19h15 à 20h15.

Enfin, le traditionnel concert de Noël du Conservatoire artistique de Polynésie française aura lieu le 4 décembre de 19h15 à 20h15.



Une sélection du Fifo à regarder dans les jardins.

## Concerts et spectacles

Au Grand théâtre, trois soirées accessibles en ligne et en présentiel, se déclineront en concerts et spectacles de 'ori Tahiti. Les prestations seront notamment diffusées en Facebook live sur les pages de TFTN et du groupe OPT. La magie de Noël pourra opérer avec le Conservatoire artistique de la Polynésie française, le dernier soir. La Maison de la culture a souhaité également accompagner le milieu des DJ. En partenariat avec le groupe OPT, elle diffusera sur les réseaux sociaux et sa plateforme numérique, quatre émissions mettant en avant six DJ polynésiens. Au Musée de Tahiti et des îles le public pourra profiter de deux jours d'ateliers d'art et d'artisanat, ainsi que trois soirées de concerts. Des projections de films du Fifo seront également proposées. Un programme riche, porté par les associations partenaires et le Service de l'artisanat.

Les producteurs privés et les troupes de danses traditionnelles pourront également profiter de la dynamique. Après l'annulation du Hura Tapairu, la Maison de la culture remet de nouvelles dates à leur disposition.

Le festival Haere Mai sera accessible au-delà des seuls établissements participants. En effet, grâce au numérique, il se poursuivra en ligne avec la diffusion de nouveaux épisodes de « Hui Heiva - Histoire de Heiva » sur la plateforme numérique « Culture chez vous » de la Maison de la culture. ♦

## Les arts mêlés au Musée

Une trentaine d'artistes prendront leurs quartiers dans les jardins du Musée de Tahiti et des îles les 10, 11 et 12 décembre. Ce bon vieux Sam accompagnera le public tout au long de l'événement.

Chaque soir, seront proposés plusieurs concerts de différents styles : Pepena, Hauata, Anani ukulele, Dj Atomi... Samedi et dimanche des déambulations artistiques auront lieu avec notamment Libor Prokop, Inga au violon. Les All-in One réaliseront une *flashmob*. Il y aura également des projections de films documentaires du Fifo.

Ateliers et performances collaboratives sont au programme avec des artistes peintres, des dessinateurs, des illustrateurs et sculpteur. Nine-rei, Miko et Pitore réaliseront des œuvres en direct sur plusieurs créneaux.

Concerts les 10, 11 et 12 décembre de 17h30 à 21h- attention places limitées.

Ateliers : les 11 et 12 décembre, de 14h à 17h dans la limite des places disponibles.

Retrouvez le détail du programme page 30.

9

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



# Le Conservatoire se met en scène

RENCONTRE AVEC VANINA EHU, PROFESSEUR DE DANSE TRADITIONNELLE AU CONSERVATOIRE. TEXTE : ASF - PHOTOS : CAPF/C. DUROCHER

10

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



## Du côté des artisans : transmettre des gestes ancestraux

Une place est faite également aux artisans. Un village qui leur est dédié restera ouvert du 30 novembre au 4 décembre dans les jardins de la Maison de la culture. Il sera géré par la fédération Papaoa présidée par Micheline Chong. Les visiteurs y trouveront bijouterie traditionnelle, vannerie, couture, sculpture, *tifaifai*... Des démonstrations seront programmées tout au long de l'exposition comme la confection des décorations de Noël en pandanus, la découpe et le bâti d'un *tifaifai*...

Par ailleurs, des artisans ont proposé des ateliers (bijouterie traditionnelle, *pāreu* peints, tressage et *tifaifai*), dans les deux centres d'hébergement d'étudiants (Paraita et Outumaoro) et les maisons de quartier tous les samedis (13, 20, 27 novembre et 4 décembre) de 14 heures à 16 heures.

Enfin, au Musée de Tahiti et des îles, le samedi 11 et dimanche 12 décembre, de 14 heures à 17 heures, seront mis en place des ateliers d'artisanat gratuits (*pāreu* peints, vannerie, création en coquillage et tressage en feuille de cocotier).

À la croisée entre tradition et création, l'artisanat traditionnel fonde sa longévité sur la transmission. Apprendre à tresser, à réaliser des parures en coquillage, utiliser le *pae'ore*, le *nī'au*, c'est aussi s'inscrire dans une pratique ancestrale, répéter des gestes intégrés dans un patrimoine riche de sa diversité et de ses partages.



## PRATIQUE

L'entrée à ces soirées est gratuite. Une billetterie sera mise en place pour toutes ces soirées sur place et en ligne.



11

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



*Danse, chant, percussion, corde, 'ōrero... le 8 décembre, les élèves du Conservatoire nous montrent toute l'étendue de leurs connaissances place To'atā. Un moment de joie pour les élèves, leurs familles et leurs enseignants.*

Après quelques mois de cours, les élèves du Conservatoire se préparent à monter sur la scène de To'atā. Le gala de fin d'année de la section des arts traditionnels est un rendez-vous important dans le calendrier du Conservatoire, car il permet de montrer le travail accompli lors du premier trimestre. Pour une partie des élèves et en particulier les plus petits, il s'agit souvent de leurs premiers pas sur scène. Et quelle

scène ! « Cela représente plus de 600 élèves, de nos tout-petits aux mamans.

Avec le confinement en août, la reprise décalée et la mise en place de vidéos pour assurer le programme à distance, les enseignants ont dû jouer les superhéros afin de préparer les élèves au gala. Mais on y est arrivés ! » souligne Vanina Ehu, enseignant.

Tous ont couru après le temps et simplifié l'apprentissage sans en altérer la qualité pour faire en sorte que les enfants puissent avoir les mêmes bases dans chaque section, que ce soit à Tīpaeru'i ou dans les antennes de Piraea, Punaauia et Moorea. Il faut aussi rappeler que le Conservatoire a dû faire face à deux disparitions, celle de Hans Faatauirā et de David

Kitimitete, deux musiciens hors pair, deux piliers de l'établissement. Il est d'ailleurs prévu une minute de silence pour tous nos chers disparus, juste avant le spectacle.

Sur scène, les enfants feront la démonstration des *'ōte'a* et des *pāta'uta'u*, ces comptines rythmées et récitées. « Nous avons intégré dans la formation le vocabulaire des mouvements de base. Il y a également un travail musical », rappelle Vanina qui nous détaille ce spectacle. En ouverture, les arts traditionnels accueilleront les élèves de Peterson Cowan pour une parenthèse lyrique avec l'hymne du Conservatoire, puis différents tableaux se succéderont, des plus petits aux plus grands. Tous s'essayeront au chant traditionnel sous la direction de Mike Tessier et de *māmā* Iopa. Les élèves de John Mairai, eux, montreront leur talent dans les *'ōrero*. Un tableau mettra également en avant les élèves qui apprennent à jouer du *'ukulele*. Enfin, nous pourrions découvrir pour la première fois les élèves du lycée Paul-Gauguin qui ont intégré le nouveau baccalauréat sciences et techniques du théâtre, de la musique et de la danse. Une belle soirée en perspective. ♦

## PRATIQUE

### Gala d'arts traditionnels

- Mercredi 8 décembre, à 16 heures
- Entrée libre sur présentation d'un pass sanitaire.
- Place To'atā



# Pour Noël, l'artisanat est en fête

RENCONTRES AVEC NATHALIE TEARIKI, PRÉSIDENTE DU COMITÉ TAHITI I TE RIMA RAU, ET AVEC FAUURA BOUTEAU, PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION ARTISANAT D'ART.  
TEXTE : MO - PHOTOS : DIVERS

Pour Noël, cette année, si la situation sanitaire le permet, se tiendront les désormais traditionnels salons de Noël des artisans. Au parc d'exposition de Mama'o tout d'abord, avec le Comité Tahiti i te Rima Rau qui organise son quatorzième Salon « Te Noera a te Rima'i », du 1<sup>er</sup> au 24 décembre, puis à l'assemblée de Polynésie française, où se tiendra le Salon de l'association Artisanat d'art du 20 au 24 décembre.



## L'artisanat traditionnel à Mama'o

Le Comité Tahiti i te Rima Rau, l'association artisanale présidée par Nathalie Teariki, tient depuis le 1<sup>er</sup> décembre, son traditionnel Salon de Noël, au parc expo de Mama'o, sur le thème « Le sabot de Noël - Tia'a no Papa Noera ». Pas moins de 60 stands sont ouverts pour cette exposition festive. « D'habitude, nous avons une centaine de stands, mais la situation sanitaire nous oblige à limiter leur nombre cette année pour respecter les gestes barrières, justifie Nathalie Teariki. Mais nous pourrions quand même installer deux exposants par stand. »

Comme à l'accoutumée, les exposants, pour une grande majorité issus d'associations artisanales de Tahiti et des îles, ont apporté de nombreux objets de leurs îles respectives. « Les artisans ont travaillé sur le thème choisi pour fabriquer leurs produits. C'est un nouveau thème qui n'est pas facile », explique la présidente du comité organisateur par ailleurs très confiante dans la capacité créatrice des artisans locaux. La richesse et la variété des objets d'ores et déjà proposés au public lui permettront sûrement d'y dénicher le cadeau "recherché".

## Un programme varié et animé

Le programme des vingt jours que dure l'exposition est parsemé de moments forts

tels que les animations culturelles qui se tiendront chaque week-end, réparties entre les différentes associations, et qui ont pour but de faire découvrir ou redécouvrir les us et coutumes des îles de la Polynésie française. Outre ces animations, des ateliers proposent au public d'apprendre à réaliser différents objets en relation avec le thème de Noël. « Les ateliers sont payants. Le public peut s'inscrire sur place », indique Nathalie Teariki. À noter que ces ateliers débutent dès le 2 décembre jusqu'au 10 décembre, sauf le week-end.

À partir du lundi 13 décembre, des concours viendront animer l'exposition. Les artisans se mesureront sur la réalisation d'un panier en vannerie. En sculpture sur bois, ils devront réaliser un sabot de Noël et, en couture, le défi consistera à réaliser un chemin de table et une couverture pour bébé. La remise des prix aura lieu le jeudi 23 décembre à 9h30.



## L'artisanat d'art à l'assemblée de Polynésie française

De son côté, l'association Artisanat d'art, présidée par Fauura Bouteau, tiendra son Salon de Noël du 20 au 24 décembre, dans le hall de l'assemblée de Polynésie française. « Cette année, nous sommes limités à 19 stands, ce qui est très peu quand on a une quarantaine d'exposants ! Les règles ont changé avec la situation sanitaire », souligne également la présidente de l'association. Mais ce n'est pas ce détail qui risque de changer les plans de Mama Fauura. « Nous allons nous adapter. On s'organisera pour que chacun puisse travailler sur le Salon. »



## De l'artisanat de très haut niveau

Ici, place à un travail d'exception. En effet, l'association est composée principalement d'artisans créateurs patentés et vise l'excellence de la bijouterie d'art. C'est indubitablement un monde à part dans le secteur de l'artisanat local. « La création, l'innovation, puis la présentation sont très importantes. Si on a toujours les mêmes produits, les clients n'achètent pas, explique Mama Fauura. Je dis toujours à mes artisans que leur métier consiste en trois choses : créer, fabriquer et vendre. J'attends d'eux qu'ils soient irréprochables, dans leur tenue, leur comportement face à la clientèle et dans la présentation et la qualité des produits qu'ils proposent à la vente. Cela fait partie du respect que nous devons à nos clients. »

Ainsi, pour le public désormais fidèle de cette exposition annuelle, et pour ceux qui ne la connaissent pas encore, les artisans d'art préparent le *must* de leurs créations. Des bijoux, des sculptures, toujours des pièces uniques remarquables seront à découvrir. « Dans notre association, les exposants ne viennent pas avec du "réchauffé". Et avec la situation actuelle, je sais que tous vont donner le meilleur d'eux-mêmes. Ils savent qu'il faut créer, aller chercher du nouveau, du joli et aussi étudier les prix s'ils veulent bien vendre. »

Le public est donc prévenu, cette exposition sera exceptionnelle ! Chacun y trouvera sûrement le cadeau de Noël idéal pour gâter les siens. ♦

## PRATIQUE

### Salon Noera a te Rima'i :

- Du mercredi 1<sup>er</sup> au vendredi 24 décembre
- Au parc expo de Mama'o
- Du lundi au dimanche, de 9h à 17h30
- Entrée libre et gratuite
- Ateliers : 1 000 Fcfp/heure

Plus d'informations sur [www.artisanat.pf](http://www.artisanat.pf)

### Salon Artisanat d'art :

- Du lundi 20 au vendredi 24 décembre
- Dans le hall de l'assemblée de Polynésie française
- De 8h à 18h et de 8h à 16h le samedi
- Entrée libre et gratuite

Plus d'informations avec Mme Fauura Bouteau au Tél. : 87 750 363 ou [fauuracreations@yahoo.fr](mailto:fauuracreations@yahoo.fr)

### Info :

Les salons de Noël sont soumis aux règles sanitaires en vigueur et peuvent être annulés si la situation sanitaire l'exige.





# Titouan Lamazou fait « Escales en Polynésie »

RENCONTRE AVEC TITOUAN LAMAZOU, ARTISTE NAVIGATEUR.  
TEXTE ET PHOTOS : DELPHINE BARRAIS

Plus de deux cents œuvres de Titouan Lamazou sont exposées au Musée de Tahiti et des îles. Elles sont le prolongement d'un premier événement organisé au Quai Branly il y a trois ans. Il s'agissait d'une balade du bateau-atelier de l'artiste aux Marquises. Depuis, son embarcation est allée dans les quatre autres archipels polynésiens. Et c'est ainsi que le projet Escales en Polynésie est né.



Tandis qu'il effectue des tests d'écriture crayon sur les murs de la salle d'exposition temporaire du Musée de Tahiti et des îles, Titouan Lamazou raconte. Il revient sur les dernières années de sa vie qui l'ont mené au projet Escales en Polynésie. « En 2016, le musée du Quai Branly m'a donné carte blanche, j'ai proposé un voyage à bord de mon bateau-atelier aux Caraïbes et aux îles Marquises. » Fin 2018, début 2019, l'exposition a eu lieu dans l'Atelier Martine Aublet du musée parisien. Miriama Bono, directrice du Musée de Tahiti et des îles l'a visitée. « Elle m'a dit : tu sais, il n'y a pas que les Marquises en Polynésie ! » Après les Marquises, le bateau-atelier a donc sillonné les autres archipels, il a navigué dans « cette galaxie essaimée où chaque île est une planète, à nulle autre pareille ».

Le bateau-atelier de Titouan Lamazou est un rêve lointain sur le point de se concrétiser. Ce sera une pirogue double de 30 mètres, habitable, autonome et moderne, un atelier comme un poste d'observation. Construite dans un chantier naval de la Rochelle, elle sera basée en Polynésie et pourrait arriver d'ici deux ans. Elle accueillera à son bord des artistes et des chercheurs suivant la logique de

son concepteur. En effet, il travaille en permanence avec des scientifiques. Par exemple, pour la partie botanique, il a fait confiance à Jean-François Butaud, pour l'histoire, l'archéologie à Marie-Noëlle Ottino et Pierre Ottino-Garanger, pour l'anthropologie à Frédéric Torrente. « Ils répondent à ma curiosité et surtout m'évitent de véhiculer des poncifs. »

## Plus de deux cents œuvres

Titouan Lamazou change de crayon, il tente un début de phrase avec une mine grasse, puis opte pour une mine moyenne, essaie une plus fine. Les tableaux, ils sont plus de deux cents, sont assortis d'une légende manuscrite. Ce sont de courtes phrases qui situent souvent le paysage admiré dans le temps et dans l'espace ou nomment les femmes et les hommes dont l'artiste a immortalisé les traits.

Titouan Lamazou a une anecdote pour chacune et chacun, un argument pour justifier la part grandissante laissée à la nature. Chaque arbre, chaque fleur, mais aussi chaque pierre ou chaque poisson peint sous l'eau – Titouan Lamazou travaille sur le motif, à l'air libre sur la terre, ou bien immergé sous les flots – a « comme une personnalité ». Il donne du temps au temps, se laisse imprégner par « ce que les Occidentaux ont considéré comme seulement utile à l'homme ». La Polynésie n'est pas faite d'espaces naturels, elle est la nature. « Monts et récifs, coraux et végétaux, habitants des lagons et des forêts racontent à leur manière les entrelacs merveilleux du pays-océan où je m'attarde aujourd'hui. »

Escales en Polynésie démarre aux Marquises, puis suit le trajet des tout premiers Polynésiens : les Tuamotu, les Gambier, la Société, les Australes. Chaque archipel a sa carte dédiée, ses fleurs, ses



## Dessine-moi un motu

Qu'ils habitent à Tahiti ou dans les îles les plus reculées, les élèves du cycle 3 ont la possibilité de participer à un concours de dessin. Celui-ci consiste à dessiner à la « manière de Titouan Lamazou » un motu.

Pour les visites des scolaires, veuillez réserver au préalable par mail via [mediation@museetahiti.pf](mailto:mediation@museetahiti.pf) ou par téléphone au 87 790 797



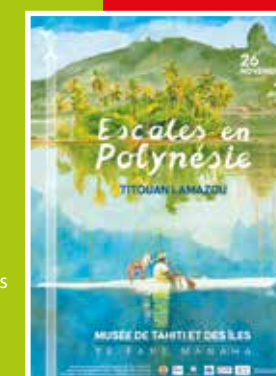
personnages, ses lieux. Les cartes sont représentatives. Seule celle des Tuamotu pourrait éveiller un soupçon chez les plus attentifs car Titouan Lamazou, respectant une vieille tradition, y a glissé une île au nom de « la fiancée du cartographe ». Certaines scènes sont le fruit de l'imagination du peintre. « Aux Marquises, j'ai pris plaisir à me figurer des rencontres entre Stevenson, London, Gauguin et Ségalen », illustre-t-il.

La scénographie de l'exposition est signée Titouan Lamazou. Il est accompagné dans cette tâche par « un vieil ami de plus de vingt ans », « un artiste », Vincent Beaurin. Rien n'est laissé au hasard. Le peintre est même venu avec ses pinceaux et ses couleurs pour faire des retouches sur certains diptyques afin d'obtenir une parfaite union. Le duo a démarré la mise en place en distanciel et s'est retrouvé sur place peu avant l'ouverture pour finaliser l'agencement des tableaux, des dessins et de certains objets comme la maquette du bateau-atelier ou une sculpture de Léon Lichtlé, ancien tavana de Ua Huka.



## PRATIQUE

- L'exposition durera jusqu'au 4 juin au Musée de Tahiti et des îles.
- Horaires d'ouverture : de 9 heures à 17 heures, du mardi au dimanche.
- Le calendrier des visites guidées de 10h à 11h30 : 4 décembre, 11 décembre, 18 décembre 2021, 15 janvier, 29 janvier, 11 février, 12 mars, 26 mars, 23 avril, 14 et 21 mai 2022. Elles seront suivies de 11h30 à 13h par des séances de dédicaces des livres et signature des lithographies. Maximum 20 personnes.





# 50 ans, ça se fête !

RENCONTRE AVEC JEAN-CHRISTOPHE SHIGETOMI, CHARGÉ DE PROJET, AMBRE MARZA, MÉDIATRICE CULTURELLE, ALEXANDRE TENAILLEAU, CHARGÉ DE COMMUNICATION ET MYLÈNE RAVEINO, RESPONSABLE DES ACTIVITÉS PERMANENTES À LA MAISON DE LA CULTURE.  
TEXTE : VALENTINE LIVINE - PHOTOS : VALENTINE LIVINE, TFTN ET MENTIONS





Jean-Christophe Shigetomi, passeur de mémoire passionné qui a porté et fait naître l'exposition historique des 50 ans de TFTN.



© Valentine Livine

*Te Fare Tauhiti Nui a cinquante ans. Un événement que la structure célèbre comme il se doit de décembre à janvier au travers d'animations et expositions pour tous les goûts et tous les âges. Le voyage commence avec une exposition historique.*

C'est à Jean-Christophe Shigetomi que TFTN a confié la lourde responsabilité d'une exposition historique. Lourde car il en faut de l'expérience pour synthétiser cinquante ans d'histoire tout en captivant le public.

En passeur de mémoire passionné et accompli, Jean-Christophe Shigetomi a relevé le défi avec un incommensurable plaisir ! Plonger dans les archives, partir sur le terrain déterrer les souvenirs, raviver les mémoires, vérifier les sources. C'était aussi l'occasion de rencontrer ses anciens collègues, amis, ou figures emblématiques de la culture en Polynésie.

« Ce travail de recherches a été intense, mais je le vis de l'intérieur, ça me transporte. J'applique une méthodologie rigoureuse pour vérifier chaque dire, chaque information. Je souhaite transmettre, laisser une trace écrite de la richesse de notre histoire. Ce travail passionnant a du sens : celui d'instruire les générations futures pour qu'elles fassent mieux que nous. »

Préparer l'exposition historique a également offert de beaux moments à Jean-Christophe Shigetomi. Entre souvenirs d'enfance, d'adolescent ou d'homme qui refont surface, il a vu certains événements avec un œil neuf. « À ma grande surprise, j'ai découvert Henri Hiro. Je pensais le connaître pourtant, mais je me suis rendu compte que je ne comprenais pas qui il était en profondeur. Grâce à mes recherches pour l'exposition, j'ai compris. Et j'en suis très heureux. »

### Histoire et QR codes

« L'exposition est disséminée au sein de la Maison de la culture. Le public chemine à la découverte de panneaux thématiques sur des supports de bambous tressés. Il découvre (ou redécouvre) via la lecture, les photos d'archives, mais aussi le son et l'image. »

Pour rythmer la visite, des QR codes sont insérés sur les panneaux. De courtes captures sonores et visuelles nous immergent un peu plus dans les thématiques développées par l'exposition. Seul aux commandes, Jean-Christophe aura eu besoin d'environ une année de travail, en jonglant avec les contraintes sanitaires, pour retracer le parcours de TFTN : du Petit au Grand théâtre, des bibliothèques aux directeurs successifs, du Heiva à la place To'atā... Il nous amène au cœur de TFTN, au cœur des pierres, au cœur des murs, au cœur des hommes et des femmes qui ont fait, et qui font aujourd'hui vivre la Maison la culture.

Des visages emblématiques, des souvenirs, des émotions.



© TFTN

Revivez l'histoire du Fïfo grâce au travail de recherches de Jean-Christophe Shigetomi.



© TFTN

Les prises de son avaient lieu dans les locaux de la Maison de la culture.



Ambre Marza et Mylène Raveino ont créé une exposition virtuelle permanente du fonds d'œuvres incroyable.



Ambre a construit l'espace virtuel, Mylène a sélectionné les œuvres.

### Une exposition virtuelle, vivante et permanente

Le second rendez-vous anniversaire est virtuel et propose une exposition en ligne. Mylène Raveino et Ambre Marza ont accompli un travail titanesque. Grâce à elles, nous pouvons découvrir gratuitement une partie du fonds d'œuvres de TFTN. Plongée virtuelle, mais non moins incroyablement réaliste, au travers de vingt-trois ans d'expositions. Mylène Raveino a quasiment toutes les œuvres en tête, avec leur référence. Cela a grandement facilité le travail d'Ambre Marza, médiatrice culturelle des activités permanentes (animations de vacances, expositions, événements ponctuels...). Parmi toutes les œuvres dont dispose TFTN, il a fallu faire un choix. « Nous avons gardé uniquement celles qui sont emblématiques, autant d'une époque que d'un style et d'un artiste. Une fois le tri effectué, nous avons pensé le cheminement, réalisé de nombreuses relectures pour arriver au résultat final », raconte Mylène. « Nous avons isolé des thématiques majeures : Photographies, Contemporains, Années 1980, Œuvres abstraites, Encre de chine, Aquarelles... afin de montrer le fonds d'œuvres dans toute sa diversité. »

Une fois les œuvres choisies, il a fallu les numériser. Un travail de fourmi réalisé par Ambre. « J'ai photographié la majeure partie de ce que nous souhaitions proposer aux visiteurs. Ensuite, j'ai traité chaque photo pour homogénéiser l'ensemble. Puis, nous sommes passées par un logiciel d'hébergement en ligne et nous avons entièrement construit l'espace virtuel. Je me suis chargée de l'aspect technique comme la création des salles d'exposition, le positionnement des œuvres, la mise en ligne des informations (biographie de l'artiste, dimension et nom de l'œuvre...). » Deux prestataires ont aidé Ambre et Mylène, l'un pour les interviews d'artiste en ligne sur YouTube, l'autre pour la capture et modélisation 3D des sculptures et objets en relief.

« Le but de cette exposition est vraiment de permettre à tous d'admirer les œuvres qui ont jalonné et marqué l'histoire de TFTN. Nous avons réalisé quelques entorses aux règles pures d'exposition, agrandi certains tableaux pour en valoriser la profondeur,



© TFTN

mais au final, le rendu vaut le détour. Nous sommes fières, et fébriles aussi, de vous proposer cette exposition permanente », ajoute Ambre. En effet, le lien de l'exposition reste actif pour au moins les cinquante prochaines années ! De quoi prendre le temps de visiter le fonds d'œuvres depuis chez vous, confortablement installé, et d'y replonger autant de fois que l'envie vous prend. ♦

### Navigation fluide

Sur ordinateur ou autre support, la navigation est fluide. Le cheminement naturel conduit à visiter les différentes salles sans se perdre et, au besoin, une carte vous rappelle votre positionnement.

### Respect de la propriété intellectuelle

Les œuvres sont protégées par des droits d'auteur. Tout visiteur est invité au respect de la propriété intellectuelle : pas de capture d'écran donc !

### L'expo virtuelle en chiffres

1 musée virtuel  
191 tableaux  
142 artistes  
30 sculptures  
29 interviews  
8 salles d'exposition

### PRATIQUE

- L'exposition sera accessible à partir du site internet de la Maison de la culture [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf), dans la rubrique des « 50 ans ».
- Un lien vers le site d'hébergement vous immergera dans le musée virtuel.
- Attention, le chargement de la page dépend de la connexion internet de chaque usager. Il faudra sûrement patienter pour que la page se charge, voire la réactualiser si besoin. Ensuite, la navigation dans l'espace sera fluide.



## La BD des 50 ans, un ouvrage remarquablement fort

Quand l'histoire de la Maison de la culture est divisée en cinq thèmes mémorables, proposée à des lycées et travaillée en concertation, cela donne un ouvrage très beau, unique et puissant.

La 21<sup>e</sup> édition du Salon du livre, en novembre, a été l'occasion de présenter la BD de TFTN. L'initiative, nous la devons à Mylène Raveino (alors responsable du département des activités permanentes) et Louisa Marmol (en charge de la médiathèque). « Pour honorer les cinquante ans de TFTN, j'ai pensé à la BD pour parler aux jeunes d'un vieil établissement ! », raconte Mylène Raveino. « Tout le monde connaît la Maison de la culture, y a mis les pieds au moins une fois. C'est un lieu fédérateur et emblématique. Dès le départ, l'idée était de co-créer avec des établissements scolaires. Une fois le projet validé par la DGEE, j'ai isolé cinq thématiques que nous avons proposées à cinq lycées. »

### Une BD aux multiples visages

Le lycée Tuianu Le Gayic a travaillé sur la thématique du renouveau culturel impulsé par Henri Hiro, le lycée Gauguin sur la médiathèque, La Mennais sur les expositions d'art via un hommage à Bobby, à Uturoa, on a opté pour le thème du Heiva et l'Isépp a choisi de travailler sur le Fifo. « Chaque groupe d'élèves a créé une fiction déclinée sur dix planches. C'est ce qui rend très vivante cette bande dessinée, lui donne de multiples visages, autant dans l'écriture, le traitement des thématiques, que le visuel avec des identités très marquées et différentes, explique Mylène. Nous leur avons fourni les informations pour faciliter leur travail, nous sommes allées à leur rencontre pour dynamiser la thématique et la rendre plus concrète. »



La couverture de la BD est à l'image de l'œuvre, multiple et sublime.

### Un travail en concertation

Louisa Marmol a chapeauté la partie technique. « Je suis intervenue très tôt avec les élèves pour les guider dans la rédaction d'un scénario, recentrer leurs idées pour gagner en cohérence, relire leurs planches, les conseiller sur les polices d'écriture à utiliser... Je les ai aussi accompagnés dans la mise en page d'une planche comme, par exemple, comment et où situer le texte, comment organiser l'espace pour guider la lecture. Cette technicité, qu'ils ont vite absorbée, offre un ouvrage qualitatif et professionnel. »

En mise en bouche de chaque histoire, deux pages d'introduction : l'une présentant la thématique, l'autre les élèves et leurs professeurs. On plonge ensuite dans dix pages parfaitement exécutées par chaque groupe de lycéens. Au total : cinq fictions, cinq styles différents, cinq façons de s'approprier la culture et l'histoire de Te Fare Tauhiti Nui.

## PRATIQUE

### Les BD dans les CDI

- Pour remercier les élèves-créateurs et leurs professeurs, chacun a reçu un exemplaire. La BD a également été distribuée dans tous les CDI des établissements scolaires.
- Elle est disponible à la vente au prix de 1 500 Fcfp, éditée par 'Ura Éditions grâce au financement du ministère de la Culture.

© Ura Éditions

## Le street art s'invite à l'anniversaire !

Pour ses cinquante ans, Te Fare Tauhiti Nui fait peau neuve. Oti ! Finis les murs blancs ou défraîchis. Sur une initiative d'Alexandre Tenailleau, chargé de communication, le graffiti envahit les façades.

Ancien graffeur et artiste explorant de nombreux univers, Alexandre avait à cœur d'embellir et donner vie aux façades de son lieu de travail. Les cinquante ans de la Maison de la culture étaient l'occasion parfaite d'allier passion et célébration. Deux graffeurs professionnels ont presque carte blanche pour investir les murs, le cahier des charges étant mince, mais inflexible : respecter les thématiques à traiter. Jops et Abuze, aidés de leurs équipes, vont (et ont déjà) réaliser des fresques autour du Heiva, de la culture, de l'événementiel, de l'identité de TFTN...

### Plus de 500 m<sup>2</sup> à investir

La surface est belle, le premier mur à changer d'aspect est aussi le plus vaste : le mur d'accueil à l'entrée de l'Établissement. Face à To'atā, il lui fait écho, répondant aux festivités par des peintures de danseuse, orchestre traditionnel, *tū'aro mā'ohi*, colliers, fleurs, costumes, tatouages... Le Heiva en est le thème central.

On continue avec le hall du Grand théâtre autour de la thématique de l'événementiel. Le parcours se poursuit vers le guichet unique, puis vers le gros bloc dans le parking, face à la mer, qui portera une fresque dédiée à la vie marine. Le numérique est également un des thèmes déclinés par Jops et Abuze car TFTN investit énormément cette sphère depuis 2020. La salle Muriāvai, dédiée aux expositions d'art, va également changer d'aspect pour que l'art soit présent aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de la salle.

Le dernier mur à se métamorphoser sera celui du Petit théâtre, face au *Paepae a Hiro*. Le logo de TFTN ornera alors l'accueil de la salle mythique, en plein cœur de l'Établissement.

### Travaux de nuit, aperçus de jour !

Les artistes et leurs équipes travaillent essentiellement la nuit. Ils ont touché les premiers murs le lundi 15 novembre, et ont attaqué peu de temps après. Les usagers et équipes de TFTN ont eu le bonheur de suivre l'avancée des projets artistiques à chaque passage. Un véritable plaisir que de découvrir chaque jour un nouvel élément du tableau !

Une nouvelle peau pour TFTN, une transformation attendue, en cohérence avec l'esprit du lieu : celui du partage, de la culture, de la joie, de l'accueil et de la découverte.

Alexandre Tenailleau, chargé de communication et initiateur du projet d'habillage des murs de TFTN.



© Valentine Livine



## Abuze, rendez-vous tous les dix ans

L'artiste vit une histoire particulière avec la Maison de la culture, comme un anniversaire intime, un rendez-vous privilégié. Tous les dix ans, la vie du graffeur est rythmée par TFTN. Sa première peinture légale était le logo de la structure dans le Grand théâtre, puis, dix ans plus tard, le tableau sur le bloc du parking. Encore dix ans après, en 2021, la décoration des murs de TFTN avec Jops.

Abuze graffe tous les dix ans à la Maison de la culture !



Abuze en plein travail. Un graffeur au style éclectique.



© Abuz et Florimages

© Valentine Livine



Mylène Raveino et Louisa Marmol ont su fédérer les lycéens autour de l'histoire de TFTN.



# Marcelle Tepava : « Il faut transmettre le savoir-faire »

22

RENCONTRE AVEC MARCELLE TEPAVA, ARTISANE EN VANNERIE TRADITIONNELLE.  
TEXTE ET PHOTOS : MO

*S'il y a un mot pour définir Marcelle Tepava, c'est « transmission ». En effet, cette artisane originaire de Rimatara et spécialiste de la vannerie traditionnelle se bat pour que son savoir-faire, hérité de sa tante, perdure au travers de tous ceux qui souhaitent le recevoir.*

Marcelle Tepava est originaire de Rimatara, « une fille des Australes », venue très tôt à Tahiti pour continuer sa scolarité. Âgée de soixante-deux ans aujourd'hui, elle vit la plupart du temps à Afaahiti où elle a acquis un terrain. Mais elle est souvent à Papeete parce que, comme elle le dit, « c'est là que tout se passe ».

#### La vannerie, une affaire de famille

Nul n'est besoin de rappeler que les Australes, en particulier les îles de Rurutu et Rimatara, sont réputées pour la qualité et la finesse de leurs productions artisanales de vannerie. La famille de Marcelle n'a pas échappé à la tradition. « Quand j'étais enfant, avant de venir à Tahiti, nous allions régulièrement récolter les feuilles de pandanus. Il fallait les faire sécher avant de les mettre en rouleau. C'était le travail des jeunes. » Mais ce n'est pas à Rimatara que Marcelle a appris la vannerie. « Lorsque je suis venue à Tahiti, j'avais quatorze ans. Je vivais chez ma tante paternelle et c'est avec elle que j'ai appris, bien plus tard, à tresser les paniers marché. » Cette dame était artisane professionnelle et possédait un stand au marché de Papeete.

Ce n'est qu'assez tardivement dans sa vie que Marcelle s'est intéressée au tressage des paniers. En effet, après une scolarité assez brève, elle a choisi de rester à Tahiti. « J'ai fait ma vie, je me suis mariée et j'ai eu une fille. C'est pour cela que je ne suis pas rentrée sur mon île natale. À Tahiti, il y

a l'école et les enfants peuvent continuer leurs études. » Pour gagner sa vie, Marcelle exerce en tant que femme de ménage chez les particuliers. Le week-end, pour aider sa tante à répondre aux commandes de sa clientèle, elle confectionne des paniers. « J'ai commencé à tresser des paniers à trente ans. Elle ne m'a pas expliqué comment faire, non, elle m'a juste dit de m'asseoir près d'elle et de l'observer. Elle m'a dit : "Tu fais tout doucement, tu peux y arriver. Les idées vont venir ensuite." Cela me permettait de compléter mes revenus », raconte-t-elle. Au fil des années, Marcelle consacre une partie plus importante de son temps à la confection des paniers. Et lorsque sa tante se retire, Marcelle reprend son stand au marché, tout en continuant son travail salarié. « J'ai tenu ce stand pendant six ans, mais c'était compliqué car je devais aussi m'occuper de ma maman qui était gravement malade. J'étais obligée de confier mon stand. » Si bien qu'elle finit par rendre son emplacement. Mais elle n'abandonne pas pour autant cette activité qui est devenue une passion. Aussi, après le décès de sa mère, et surtout après sa retraite, Marcelle décide de s'y consacrer entièrement.

#### La créativité, moteur de son travail

Elle s'investit alors au sein du Comité Tahiti i te Rima Rau (CTRR), qui regroupe des artisans traditionnels. « J'ai continué jusqu'à maintenant parce que j'aime ce travail. Je crois que c'est parce que je peux créer des



choses. J'ai plein d'idées et je fabrique des objets différents. J'ai amélioré les paniers marché, je fais aussi des pē'ue (des nattes de sol), des corbeilles, que je décore avec des coquillages, du tapa... » Marcelle apprécie aussi le contact avec les clients. À ce sujet, elle ne supporte pas que des produits soient mal faits. « Il m'arrive de réparer l'anse d'un panier, même s'il a été fabriqué par quelqu'un d'autre. Mais si je sais qui a fait ce panier, je vais voir l'artisan et je lui dis ce que je pense de son travail. Pour moi, quand on vend un produit, il faut que ça soit bien fait et solide. »

#### Transmettre le savoir-faire

Marcelle Tepava, depuis quelques années maintenant, anime aussi des ateliers ouverts à tous, durant lesquels elle enseigne l'art de la vannerie traditionnelle au travers de la confection de paniers. « Le Service (de l'artisanat traditionnel, ndlr) m'appelle et me donne une salle pour travailler. Les personnes qui souhaitent participer s'inscrivent avec moi. » Ces ateliers se passent sur deux journées, vendredi et samedi. « Il y a des mamans, des jeunes. Peu importe. Quand c'est fini, ils repartent avec leur produit. C'est pour ça aussi que j'active le travail, je ne les laisse pas perdre du temps à papoter ! »

Ces ateliers ont lieu uniquement à la demande du Service, en général sur une durée d'un mois. « La plupart du temps, ce

23

sont des personnes qui veulent juste savoir tresser leur propre panier. Mais il y a aussi des jeunes artisans, patentés, qui ont besoin de compléter leur savoir-faire pour améliorer leurs créations. Ils me demandent si cela ne me dérange pas. Au contraire ! Je suis heureuse de leur enseigner ce que je sais ! » Car pour Marcelle, le savoir-faire doit être partagé. Une attitude qui ne fait pas l'unanimité dans le monde des artisans. « C'est vrai, il y a ceux qui ne veulent pas donner leur savoir. Pourquoi ? À quoi ça sert de garder pour soi-même ? Et après, quand ils ne sont plus là, c'est perdu ! »

#### Entre tradition et modernité, pas de clivage

Pour Marcelle Tepava, il faut laisser les choses évoluer. « Les jeunes ont une mentalité différente des anciens. Ils voient plus loin, ils innovent. C'est normal. Mes connaissances, mon savoir-faire, je les ai acquis en travaillant, mais je ne suis pas restée sur ce que ma tante m'a appris. J'ai aussi créé de nouvelles choses. J'ai amélioré mes produits. » Selon cette artisane, la jeunesse a son rôle à jouer, et il faut l'aider, la soutenir, lui donner ce dont elle a besoin pour avancer. « Je fais confiance à cette jeunesse et je suis toujours heureuse de pouvoir former les jeunes qui veulent apprendre le tressage traditionnel. »

#### Partager son savoir pour sauver la tradition

Sur la question de transmettre la connaissance traditionnelle à des personnes venues de l'extérieur, elle a son point de vue et le défend : « Je ne suis pas d'accord avec ceux qui pensent qu'il faut réserver nos connaissances traditionnelles. On transmet à nos enfants, s'ils veulent bien apprendre. Mais s'ils ne veulent pas, il ne faut pas les garder pour soi. On peut les donner à d'autres personnes. Je crois que la tradition va se perpétuer de cette manière. Alors que si on la garde pour soi parce qu'on a peur que d'autres s'en saisissent, c'est là qu'on risque de la perdre. Et même si on ne transmet qu'à nos enfants, qui nous dit qu'eux ne vont pas un jour partir, avoir des enfants avec des gens de l'extérieur, de France, de Chine ? On ne sait pas ! Et peut-être que, parmi un de ces descendants, sortira un enfant qui reviendra à la source pour mieux connaître la tradition de ses ancêtres polynésiens. » ♦





# Te tahi mau fa'a'ohipara'a nō te pītate, re'a tinitō, rēmene, riri, roti, tamareini, taofe, tāporo e te taruā

ROHIPEHE : NATEA MONTILLIER TETUANUI (VĀHINE)  
'OHIPA : 'IHI NŪNA'A, 'IHI REO

Teie te tahi nau rā'au-ō-'āpī-mai e tupu nei i 'Ōpūnohu i Mo'orea.



Pitate, *Jasminum . sambac*, hoho'a J.-Y. Meyer.

Pitate, *Jasminum grandiflorum*, *jasmin*, *jasmine*, MOD

E 'āfa'ihia teie tiare i te ārea matahiti 1850  
E tūpa'ipa'i i te rau'ere nō te rapa'au i te māuiui tino, te hōpi'i.



Tiare riri, hoho'a J.-Y. Meyer

Riri, *Crinum asiaticum*, *lys araignée*, *Spider lily*, MOD

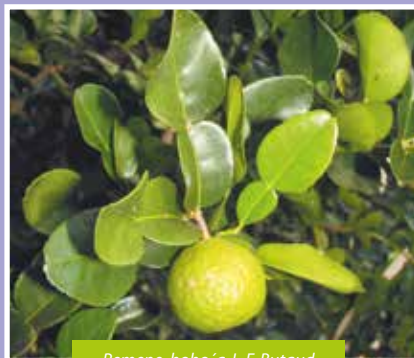
E 'āfa'ihia teie rā'au. E fa'a'ohipa tō na pa'a marū e te 'uo'uo 'aore ra tō na rau'ere matie ei more nō te 'ori tahiti.



Re'a tinitō, 2019, hoho'a K Brémond

Re'a tinitō, *Zingiber officinale*, *gingembre*, *ginger*, MOD

E 'āfa'ihia teie rā'au. E fa'a'ohipa i roto i te mā'a ei fa'atehutehu.



Rēmene, hoho'a J.-F. Butaud

Rēmene, *Citrus hystrix*, *combava*, *kaffir lime*, MOD

E 'āfa'ihia teie rā'au. E fa'a'ohipa tō na pape hotu nō te fa'anehehe i te rouru.



Riri e pahu i Hatihe'u, Nu'uuhiva, 2019, hoho'a NMT

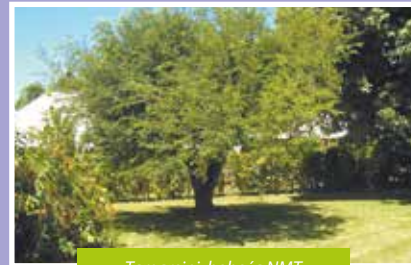
MOD = rā'au-ō-'āpī-mai



Roti, 2019, hoho'a K Brémond

Roti, *Rosa spp*, *rose*, MOD

E 'āfa'ihia teie tiare iti tarona ei fa'anehehe i te 'aua tiare e te hei.



Tamareini, hoho'a NMT

Tamareini, *Tamarindus indica*, *tamarin*, MOD

I te tihota ana'ihia, e tunu-atō'a-hia ei monamona mā tō na huero.



Taofe

Tiare taofe, hoho'a J.-Y. Meyer

Taofe, *Coffea arabica*, *café*, *coffee*, MOD

E 'āfa'ihia teie rā'au i te matahiti 1817 e te purutia Marsen. I te mātāmua, e tanuhia i roto i te fa'a. E inu-noa-hia te taofe i te po'ipo'i iho ā rā, e, i te tahi taima, e 'ape'e i te mā'a i te ahiahi (Barrau, 1959 :149, 151).



Tiare taofe, hoho'a J.-Y. Meyer



Tāporo tahiti, hoho'a NMT

Tāporo Tahiti (*blanc*), *Citrus aurantiifolia*, *Citronnier vert*, *Key lime*, MOD

E 'āfa'ihia teie tumu rā'au i te hōpe'a XVIII<sup>e</sup> Lapérouse, Cook.

Tā pape tāporo te ta'ata tahiti i te i'a pi'ihia i'a ota i Tahiti. E inu ato'a na te ta'ata nō te rapa'au i te ate, 'u'u, puta to'eto'e, e tu'uhia i ni'a i te 'iri ia pēpē, ei tavai e te taurumi nō te tūpito.



Rau'ere tarua, hoho'a NMT

Taruā, *Xanthosoma sagittifolium*, *Arrowleaf*, MOD

E 'āfa'ihia teie mā'a tanu 'uo'uo mai te fenua Maritē-rōpū i Tahiti, e i te matahiti 1853 i Niu-Taratonī.

E 'euhia i roto i te umu 'aore ra e tunu-pape-hia 'aore ra e mea oro e 'euhia i roto i te po'e. ♦



# Tafe, nouvelle garde de la sculpture polynésienne

26

TEXTE : PAULINE STASI - PHOTOS : TAFE ET PAULINE STASI

Lauréat du premier concours « Résidence d'artistes » avec trois autres artistes du fenua, major de sa promotion du Centre des métiers d'art, le sculpteur Tafe fait partie de la nouvelle scène artistique polynésienne. Trash art, plastique, métal, résine, bois, modélisation en 3D..., le jeune homme, qui puise son inspiration dans la faune et la flore polynésiennes, est sans cesse en quête d'exploration de son art.



Des copeaux de bois par terre, tout un panel de gouges posées sur un petit établi dans un container à Punaauia, Tafe est de retour dans son atelier de travail après une longue période d'absence. Lauréat du concours « Résidence d'artistes », Tafetanui Tamatai vient de passer trois mois dans la capitale française. Une expérience unique pour le sculpteur de vingt-sept ans qui, depuis sa formation de trois ans au Centre des métiers d'art dont il est sorti major en 2018, se consacre principalement à sa passion.

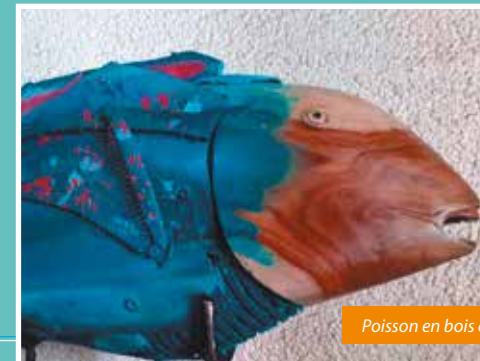
Toujours avide d'apprendre et de créer, le sculpteur polynésien a mis à profit son séjour parisien pour travailler d'autres matières et approfondir sa formation. « Je logeais dans un atelier appartement, ce n'était pas facile pour sculpter le bois, car je mettais de la sciure partout. Je me suis mis à travailler une mousse à sculpter, on la trouve aussi dans les planches de surf, on peut en acheter très facilement en France

dans les magasins. (...) Cela se sculpte au cutter (...). J'étais aussi venu à Paris avec l'idée d'approfondir mon expérience sur les impressions au scanner en 3D à grande échelle (...). Je pense qu'il y a pas mal de choses à faire dans la modélisation avec la sculpture, je suis en pleine réflexion sur ce médium », explique Tafe, qui espère bien renouveler cette expérience dans d'autres résidences d'artistes à travers le monde.

Cette immersion parisienne a également permis au jeune Polynésien de découvrir d'autres artistes, d'autres univers culturels. « Mon séjour a vraiment été très enrichissant artistiquement. J'en ai profité pour visiter de nombreux musées, expositions, galeries, fondations d'artistes. C'est vraiment super pour un jeune sculpteur de voir ce qui se fait ailleurs. J'ai découvert des expos et des artistes qui m'ont vraiment marqué comme The Kid et ses peintures à l'huile à la galerie Templon. J'adore l'univers des animés japonais, la dernière expo sur les Sneakers à la galerie Sakura était superbe. J'ai découvert aussi Urs Fischer et ses immenses sculptures de cire à la Bourse du Commerce-Collection Pinault, Damien Hirst et ses sculptures ou encore Pierre Huyghe et ses immenses installations. J'ai été aussi très impressionné par la fondation Lafayette Anticipations. Le bâtiment est modulable avec son immense mécanisme central et ses espaces d'exposition sur plusieurs étages, c'est juste incroyable, reconnaît-il avec enthousiasme



La faune et la flore sont le sujet de prédilection de l'artiste.



Poisson en bois et métal.



Vestiges

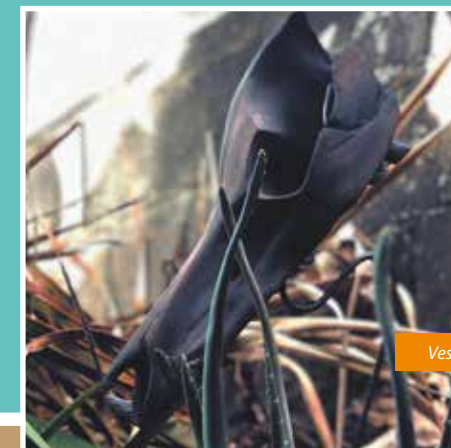
avant de poursuivre. J'ai aussi été influencé par la dernière exposition contemporaine où je suis allé dans la salle éphémère du musée de la Chasse et de la Nature à Paris, « La valise d'Orphée », par l'artiste Damien Deroubaix. Il nous invite à travers ses pièces dans une grotte primitive. »

## Une série de sculptures « Vestiges »

Et c'est justement ce dernier artiste qui a inspiré à Tafe son travail actuel. En effet, depuis son retour, le jeune sculpteur s'attèle à une sculpture sur bois représentant un squelette de crâne de sanglier. Elle est la première réalisation de sa future série, intitulée « Vestiges », consacrée aux animaux des légendes polynésiennes et marquisiennes. Originaire de l'île de Tahuata aux Marquises, Tafe est, depuis son passage au CMA, très concerné par la culture de la Polynésie. « Lors de ma formation au CMA, je me suis aperçu qu'à part la légende de Hina, je connaissais très peu de choses sur la culture polynésienne. Les cours d'histoire de culture sur la Polynésie de Tokai Devatine m'ont beaucoup appris, ils étaient passionnants et intenses aussi », confesse-t-il.

Depuis lors, la Polynésie est devenue sa principale source d'inspiration. Mais plutôt que de sculpter les « classiques » tiki, Tafe avoue qu'il préfère s'inspirer de la faune et la flore polynésiennes qu'il côtoie dans son quotidien. « Bien sûr, j'aime bien les tiki, il y en a d'ailleurs beaucoup aux Marquises, mais j'avoue que je suis plus sensible aux poissons, aux plantes, aux arbres que

l'on trouve ici », poursuit le sculpteur qui, pour réaliser ses œuvres, n'hésite pas à travailler différentes matières. Car s'il a choisi le bois pour cette nouvelle série, Tafe s'essaye à tout et aime aussi travailler la pierre, le plastique, la glaise, le métal, mais aussi les objets de récup. « J'aime le trash art, car je suis sensibilisé à la protection de l'environnement et au développement durable. J'aime beaucoup allier, coller, souder les différents matériaux que je trouve, le métal, le plastique, la résine, le bois... Chacune procure des sensations différentes. Ce que j'aime avec le plastique, c'est le fait de construire et de déconstruire comme je veux, puis de le peindre. Pour le bois, c'est le côté physique, de marteler, de voir l'objet apparaître, c'est magnifique ! », lance le sculpteur, qui prévoit d'ici quelques mois deux expositions collectives. La première avec le collectif des anciens élèves du CMA et la seconde au CMA. Il aimerait également exposer sa série dans une galerie et participé au World Art Day au Fare natura à Moorea en avril 2022. ♦



Vestiges

## « Résidence d'artistes »

Sélectionné sur dossier en mai dernier, Tafe a fait partie des quatre lauréats retenus par le jury du concours « Résidence d'artistes ». Organisé en partenariat par l'État et le Pays, c'est la première fois que ce concours est proposé à des artistes polynésiens. De juillet à octobre 2021, les lauréats polynésiens ont été accueillis à la Cité internationale des arts de Paris sur le site du quartier du Marais. Plus grand centre de résidence d'artistes au monde, la Cité internationale des arts de Paris accueille 325 résidents de toutes disciplines, de tous âges et de plus de 100 nationalités.

27



# La Polynésie illustrée avec humour

RENCONTRE AVEC JEAN-PAUL LIEBY, ILLUSTRATEUR. TEXTE : ASF – PHOTOS : FONDS SPAA

Le SPAA compte des milliers de cartes postales dans ses fonds. Certaines sont restées dans nos mémoires comme celles de l'illustrateur Jean-Paul Lieby qui avait fait de l'humour sa marque de fabrique. Pendant dix ans, il a croqué la Polynésie française sous l'angle de la bonne humeur.

Le saviez-vous ? Le Pays a fait, au fil des ans, l'acquisition de 9 000 cartes postales sur le thème de la Polynésie française que l'on peut retrouver archivées au Service du patrimoine archivistique et audiovisuel. Parmi cette collection, les cartes de vœux de l'illustrateur Jean-Paul Lieby ont retenu toute notre attention en cette période de fin d'année.

Un père Noël en *pāreu*, une pirogue qui fait office de traineau, un cocotier enguirlandé... L'univers de Jean-Paul Lieby est, depuis toujours, celui de la caricature et de l'humour. Des publicités en passant par le dessin de presse, la bande dessinée et les cartes postales, l'artiste a toujours su donner le sourire aux Polynésiens lors de son séjour au *fenua*. Illustrateur indépendant à la Presqu'île de 1980 à 1990, il a beaucoup édité à compte d'auteur, se chargeant à la fois de l'édition et de la diffusion dans les quelques points de vente. « L'agence Pub Conseil m'a fait venir sur le territoire en tant qu'illustrateur et très rapidement je me suis mis à éditer ces cartes postales et les recueils de Tahiti pour rire », se souvient Jean-Paul Lieby.

Loin de la révolution internet et de la numérisation des images, Jean-Paul Lieby a usé de toutes les techniques classiques pour réaliser ses illustrations, utilisant notamment l'aérographe pour la couleur. Mais c'est surtout son regard humoristique qui a marqué les esprits. « Lorsque j'arrive à arracher un sourire à quelqu'un, je suis heureux... La Polynésie m'a vraiment révélé à moi-même », souligne l'illustrateur qui avait l'œil pour mettre en avant la singularité de nos îles.

Combien de cartes a-t-il imaginées et imprimées dix années durant ? L'artiste ignore le chiffre exact, mais dans son album dédié aux cartes postales polynésiennes, il en compte tout de même déjà une centaine. ♦



# C'est déjà la fête à la Médiathèque

RENCONTRE AVEC LOUISA MARMOL, RÉFÉRENTE MÉDIATHÈQUE À LA MAISON DE LA CULTURE. TEXTE : ASF



Les surprises démarrent dès le 1<sup>er</sup> décembre à la Médiathèque de la Maison de la culture. On en profite !

On finit l'année avec le calendrier numérique de « l'avant 2022 ». Tous les jours, vous pourrez découvrir des informations regroupées sous six catégories, lesquelles ont ponctué l'année 2021 en matière de culture. « L'idée, c'est de revenir sur les événements marquants de l'année 2021 au sein de la Médiathèque de la Maison de la culture, mais aussi de la culture en général, et de mettre en avant quelques coups de cœur littéraires », précise Louisa Marmol, référente médiathèque à la Maison de la culture qui a préparé également quelques jeux interactifs avec les internautes dans ledit calendrier. Accessible pour les abonnés comme pour les non-abonnés, c'est à découvrir du 1<sup>er</sup> au 31 décembre sur la page Facebook de la Médiathèque.

## Lectures surprises

Parallèlement à ce calendrier virtuel, la Médiathèque reprend ses lectures surprises à partir du 1<sup>er</sup> décembre. Ce concept qui existe depuis quelques années connaît à chaque fois un grand succès. Les lectures surprises consistent à proposer aux abonnés de la bibliothèque adultes et de la bibliothèque enfants des nouveautés sous plis à venir récupérer sur place. « C'est une enveloppe, comme un paquet cadeau, qui contient une nouveauté. Les abonnés peuvent ainsi choisir tous les jours un livre à l'aveugle. Un indice visuel sur le paquet permet de deviner le genre ou la thématique, mais la surprise reste totale, d'autant qu'il peut y avoir des pièges dans

les indices... » souligne Louisa. Concrètement, trois tickets seront tous les jours disponibles à la bibliothèque adultes, et deux en bibliothèque enfants. Les abonnés pourront en échange de l'un des tickets recevoir une enveloppe décorée avec le livre mystère à l'intérieur. L'objectif est bien sûr de faire découvrir aux lecteurs des livres et des auteurs qu'ils n'auraient pas forcément choisis naturellement. Laissez-vous surprendre ! ♦

## Toujours plus d'animations jeunesse

En décembre, la Médiathèque propose plusieurs animations jeunesse.

Les samedis 4 et 11 décembre, de 9h30 à 10h30 : Les bébés lecteurs (de 18 mois à 3 ans) reviennent avec Vanille Chapman

Le mercredi 8 décembre, à 14h00 : finale du rallye lecture

Le mercredi 8 décembre, à 14h30 : L'heure du conte

Le samedi 11 décembre, de 9h00 à 10h30 : création de jeux autour des mots (à partir de 11 ans)

Renseignements au 40 544 542 (bibliothèque adultes) ou au 40 544 541 (bibliothèque enfants) / Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture



# Programme du mois de décembre 2021

LE PORT DU MASQUE EST OBLIGATOIRE DANS TOUS NOS ESPACES ET TOUS LES ÉVÈNEMENTS  
 CI-DESSOUS SE TIENNENT DANS LE RESPECT DES MESURES SANITAIRES EN VIGUEUR.  
 PROGRAMME SUSCEPTIBLE DE SUBIR DES MODIFICATIONS.

## ÉVÈNEMENT

### Le festival HAERE MAI

TFTN / CAPF / OPT / ART / MTI

- Du 2 au 12 décembre

#### Au Grand théâtre

TFTN / CAPF / OPT

- Concerts suivis de spectacles de *'ori Tahiti*
- Jeudi 2 décembre, à 18h00 :  
Concert du groupe Pepena suivi du spectacle du groupe Hei Tahiti
- Vendredi 3 décembre, à 18h00 :  
Concert du groupe Maruao suivi du spectacle de la troupe Hana Pupu 'Ori
- Samedi 4 décembre, à 19h15 :  
Spectacle de Noël du Conservatoire artistique de Polynésie française
- Entrée gratuite avec ticket
- Billets disponibles sur place et en ligne sur [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)
- Au Grand théâtre

#### Le village artisanal

TFTN / ART

- Un village dédié à l'artisanat sous toutes ses formes qui permettra d'apprécier la beauté des produits de nos artisans locaux et de faire plaisir avant les fêtes de fin d'année. L'exposition vente permettra de retrouver les « classiques » de l'artisanat : bijouterie en nacre et coquillages, vannerie, couture, sculpture, *tifaifai*... de quoi trouver le cadeau idéal pour Noël ! Enfin des démonstrations seront programmées tout au long de l'exposition.
- Du 30 novembre jusqu'au vendredi 4 décembre
- Ouvert de 10h à 18h et jusqu'à 18h30 les soirs de spectacle

#### Haere mai i te Fare Manaha

MTI

- Les 10, 11 et 12 décembre
- Haere mai i te Fare Manaha se déroulera dans les jardins du Musée avec des animations artistiques, des concerts, des projections de film, mais aussi des ateliers et des performances collaboratives.
- Vendredi 10 décembre :  
De 17h30 à 18h15 : Anani Ukulele  
De 18h15 à 19h00 : DJ Atomi  
De 19h à 21h00 : Hauata, once Upon a time in Tahiti
- Samedi 11 décembre :  
De 14h00 à 17h00 : ateliers artistiques et projections de films du Fifo  
De 17h00 à 18h00 : déambulation artistique  
De 18h00 à 19h30 : Foga  
De 19h30 à 21h00 : Avei'a
- Dimanche 12 décembre :  
De 14h00 à 17h00 : ateliers artistiques et projections de films du Fifo  
De 17h00 à 18h00 : déambulation artistique  
De 18h00 à 19h30 : Pepena  
À 19h30 : Koru
- Jardins du Musée de Tahiti et des Îles



#### Les ateliers

MTI

- Performance participative avec Here, samedi 11 et dimanche 12 décembre, dès 14h00
- Atelier peinture Rhyzophora avec Berni, samedi 11 et dimanche 12 décembre, dès 9 ans - 14h00, 15h00 et 16h00
- Atelier dessin « Cadavre exquis » avec Leïa Chang Soi pour les 6/12 ans – 14h00 et 15h00
- Atelier dessin « Dessine le héros qui est en toi » avec Leïa Chang Soi pour les plus de 12 ans – 16h00
- Atelier sculpture sur nacre avec Ninirei, à partir de 12 ans – 15h00. Samedi 11 décembre : création d'une paire de boucles d'oreilles ou d'un porte clé en nacre. Dimanche 12 décembre : création d'un tableau abstrait
- Atelier tissage avec Rehia, samedi 11 et dimanche 12 décembre à 14h00
- Atelier peinture sur galet avec Maia, samedi 11 et dimanche 12 décembre à 14h00, 15h00 et 16h00
- Atelier sculpture sur siporex avec Stéphane Motard, samedi 11 et dimanche 12 décembre à 14h00
- Atelier pigments naturels et végétaux, à partir de 6 ans, samedi 11 et dimanche 12 décembre à 14h00, 15h00 et 16h00
- Atelier conte et peintures alimentaires avec Sophie, à partir de 6 ans - samedi 11 et dimanche 12 décembre à 14h00, 15h00 et 16h00
- Atelier bringue 'ukulele avec Paco et votre 'ukulele - samedi 11 et dimanche 12 décembre
- Initiation au théâtre avec Justine, samedi 11 et dimanche 12 décembre. De 15h00 à 16h00 : 8/12 ans. De 16h00 à 17h00, 12/16 ans
- Initiation au hip-hop avec Chad et Tiare, samedi 11 et dimanche 12 décembre à 14h00 et 15h00 pour les 6/12 ans et à 16h00 pour les plus de 12 ans
- Visite botanique avec Jean-François Butaud, samedi 11 décembre à 14h30, 15h30 et 16h30.
- Balade burlesque avec Ce bon vieux Sam, samedi 11 et dimanche 12 décembre à 16h00
- Jardins du Musée de Tahiti et des Îles

## Gala du Conservatoire

CAPF

- Rendez-vous annuel des arts traditionnels du Conservatoire artistique de Polynésie française.
- Mercredi 8 décembre
- Entrée libre sur présentation du pass sanitaire
- Place To'atā

## CONCERTS

### Cosso & Co - Ainsi va la vie

Pierre Cosso

- Mercredi 1<sup>er</sup> décembre, à 19h00
- Tarif unique : 3 000 Fcfp
- Billets disponibles dans les magasins Carrefour, à Radio 1 Fare Ute et en ligne sur [www.ticket-pacific.pf](http://www.ticket-pacific.pf)
- Renseignements au 40 434 100 / [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf) / Page FB : Maison de la Culture de Tahiti
- Petit théâtre



## Anani Ukulele School

### Anani 'Ukulele School

Anani 'Ukulele School

- Samedi 18 décembre, à 18h30
- Entrée payante
- Renseignements : 89 52 08 07 / [ananiukulele@gmail.com](mailto:ananiukulele@gmail.com)
- Petit théâtre

## EXPOSITION

### 50 ans de la Maison de la culture

TFTN

- Exposition rappelant l'histoire de l'Établissement, les repères historiques et culturels, les principaux événements créés et les visages d'hier et d'aujourd'hui.
- Jusqu'au lundi 31 janvier 2022
- Exposition de nombreux panneaux visibles de 8h00 à 17h00 du lundi au jeudi et de 8h00 à 16h00 le vendredi.
- Renseignements : 40 544 544 / Page FB : Maison de la Culture de Tahiti
- [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)
- Différents espaces de la Maison de la culture



## DANSE



### Création

Centre de danse Tschan

- Mercredi 8 décembre
- Entrée payante
- Renseignements au 87 715 541 / Page FB : Centre de danse Tschan
- Petit théâtre

### Tahiti 'Ārearea - Nouveau spectacle de la troupe Tere 'Ori

Tere 'Ori / TFTN

- Samedi 11 décembre, à 18h00
- Tarif adulte : 2 500 Fcfp
- Tarif enfant - 12 ans et PMR : 1 500 Fcfp
- Gratuit pour les moins de 2 ans (sur présentation d'un billet bébé)
- Billets disponibles sur place et en ligne sur [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)
- Renseignements au 40 544 544 / [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf) / Page FB : Maison de la Culture de Tahiti
- Grand théâtre



## THÉÂTRE

### 'O Morito Ta'u Vahine

SA PROD

- Après le succès des premières représentations à la Salle Manu Ite de Paea les 2 et 3 juillet derniers, SA Productions présente la pièce de théâtre adaptée en langue tahitienne, cette fois-ci au Grand théâtre de la Maison de la culture.
- Vendredi 17 décembre, à 19h30
- Samedi 18 décembre, à 16h et 19h30
- Tarifs :  
- Catégorie 1 : 4 800 F  
- Catégorie 2 : 4 500 F  
- Moins de 12 ans - Catégorie 1 : 4 300 F  
- Moins de 12 ans - Catégorie 2 : 4 000 F
- Billets disponibles dans les magasins Carrefour, à Radio 1 Fare Ute et sur [www.ticket-pacific.pf](http://www.ticket-pacific.pf)
- Renseignements : 40 434 100
- Grand théâtre



## ANIMATIONS JEUNESSE

### Les bébés lecteurs

TFTN

- L'activité réservée aux tout-petits (de 18 mois à 3 ans) revient dans votre Médiathèque, avec Vanille Chapman. Un véritable éveil à la lecture !
- Les samedis 4 et 11 décembre, de 9h30 à 10h00
- Entrée libre, dans le respect des mesures sanitaires
- Renseignements : 40 544 544 / page FB : Médiathèque de la Maison de la Culture
- [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)
- Salle de projection



### L'heure du conte : "La reine grenouille"

Léonore Caneri / TFTN

- Mercredi 8 décembre, à 14h30
- Entrée libre, dans le respect des mesures sanitaires
- Renseignements au 40 544 546 / page FB : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Bibliothèque enfants

### Création de jeux autour des mots

TFTN

- Samedi 11 décembre, de 9h00 à 10h30
- À partir d'une petite sélection de livres, créer des jeux ludiques par le biais de logiciels gratuits en ligne : mots mêlés, mots croisés, rébus, puzzle... (tout public à partir de 11 ans)
- Entrée libre, dans le respect des mesures sanitaires
- Renseignements au 40 544 546 / page FB : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Salle Moana

## ANIMATION

### Club de lecture de la médiathèque

TFTN

- Samedi 11 décembre, de 10h00 à 11h00
- Échanger des impressions de lecture sur un roman, un documentaire ou une BD... en toute simplicité et dans la convivialité.
- Accès libre sur inscription
- Renseignements et inscriptions : 40 544 536 / [activités@maisondelaculture.pf](mailto:activités@maisondelaculture.pf)
- [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)
- Page FB : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Bibliothèque adultes



## HEIVA I TAHITI 2022

TFTN

- Inscription jusqu'au 31 janvier 2022 sur place auprès de la cellule production ou en ligne sur le site [www.heiva.org](http://www.heiva.org).
- Pour plus d'informations : [events@maisondelaculture.pf](mailto:events@maisondelaculture.pf)



## Zoom sur...

### TERE 'ORI VEUT FAIRE LA FÊTE

« Nous voulons revoir et réentendre Tahiti en fête ! » annonce Taina Tinirauarii, cheffe de la troupe Tere 'Ori. Accompagnée de ses artistes, elle présente le 11 décembre prochain le spectacle « Tahiti 'Arearea » / « Tahiti en fête » au Grand théâtre, dans un format adapté aux restrictions sanitaires en vigueur. Présenté en deux parties, le spectacle débutera avec les élèves du centre de formation dirigé par Taina : l'école Tauariki. Dans cette première partie les élèves mettront à l'honneur les plus belles chorégraphies apprises au cours de l'année. Il sera également question de faire sourire les parents d'élèves, un moment particulièrement attendu des familles.

En seconde partie, la troupe Tere 'Ori prendra place à son tour sur la scène du Grand théâtre, pour vivre et partager le Tahiti en fête qui manque à tous. Le *Tahiti 'arearea* si cher à nos cœurs sera le fil conducteur de nombreux tableaux interprétés sans limite dans la création. Ce spectacle permettra, le temps d'une soirée, de retrouver cet esprit de Hura Tapairu. Une belle occasion à la veille des fêtes de Noël de savourer une magnifique prestation en famille ou entre amis.

### DANSE CRÉATION

Le centre de danse Tschan propose pour la troisième fois de laisser la parole à ses danseurs dans le cadre d'une carte blanche le mercredi 8 décembre, de 17h à 19h, au Petit Théâtre. Pendant 1h30, les élèves sont amenés à s'approprier le vocabulaire technique de la danse et à nous dévoiler leur imaginaire. Un à un, ils nous emportent le temps de leurs créations. Comme chaque année, à l'issue de la soirée, un jury professionnel remettra plusieurs prix.



### PRATIQUE

#### Groupe TERE 'ORI / TFTN

- Spectacle de danse traditionnelle : Tahiti 'Arearea
- Samedi 11 décembre, à 18h00
- Au Grand théâtre

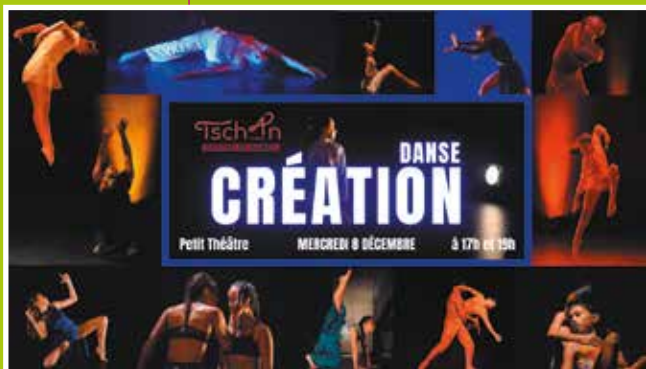
#### Billetterie :

- En placement libre
- Tarif adulte : 2 500 Fcfp
- Tarif enfant -12ans et PMR : 1 500 Fcfp
- Gratuit pour les moins de 2 ans (sur présentation d'un billet bébé)
- Billets en vente sur place et en ligne sur : <https://billetterie.maisondelaculture.pf/tere-ori-tahiti-arearea>

### PRATIQUE

#### Danse Création

- Mercredi 8 décembre, de 17 à 19h
- Petit théâtre
- Tarif unique : 1 500 Fcfp.
- Billets en vente au centre de danse
- Tél. : 87.71.55.41



## Les salons de novembre



### Des livres et des rencontres

Ce 21<sup>e</sup> Salon du livre « Lire en Polynésie » a été riche en échanges, découvertes et expériences. Cette année plus encore, il a donné aux visiteurs, petits et grands, le goût de la lecture et une visibilité pour les auteurs locaux mais aussi du Pacifique. Les lecteurs polynésiens ont été ainsi invités à venir rencontrer des écrivains de Nouvelle-Calédonie, d'Australie, du Vanuatu, de Samoa, de Nouvelle-Zélande, d'Hawaii et du reste du monde pendant les quatre jours de l'événement.

@Lire en Polynésie



### Festival Haere Mai hors les murs

Le Festival Haere Mai a démarré hors les murs en ce mois de novembre. Dans les maisons de quartier les participants ont particulièrement apprécié ces moments de partage, de proximité et d'échange de savoir-faire. Ils ont pu s'essayer à l'artisanat, au 'ori Tahiti et à des master class. À Paraita, ce sont les étudiants qui ont pu danser, tresser et jouer aux échecs ! Ne manquez pas les rendez-vous de décembre.

@TFTN / ART







**Les Marquises exposent**

La fédération artisanale « Te tuhuka o te henua enana », présidée par Stéphane Tuohe, a su mobiliser les artisans autour du 50<sup>e</sup> Salon des Marquises qui réunit une cinquantaine de stands ouverts au public, représentant le travail de 70 artisans marquisiens issus de 24 associations différentes. Depuis Fatu Hiva, Tahuata, Hiva Oa, Nuku Hiva, Ua Pou et Ua Huka, les exposants ont fait le déplacement jusqu'à Tahiti pour dévoiler leurs plus belles œuvres issues de l'art traditionnel marquisien.  
@ART/Présidence



DÉCOUVREZ LA NOUVELLE ÉDITION 2022

+ DE NOUVELLES  
50 OFFRES





# LA PHILATÉLIE À TAHITI

Nos timbres racontent notre histoire



«Vahine Masquées» élu plus beau timbre de l'année 2020 des Postes (Hors Métropole)



« 500 ans du passage de Magellan en Polynésie » a obtenu la 2ème place du « Grand prix de l'art philatélique 2021 » pour les TOM, les collectivités territoriales et Andorre Française

CENTRE PHILATÉLIQUE - FARE RATA  
Immeuble TUA RATA - Faa'a aéroport - 98704 Faa'a  
Tahiti - Polynésie française  
Tel : (689) 40 48 90 06 - Fax : (689) 40 45 25 86  
www.tahitiphilatelie.pf - phila@faremata.pf

tahitiphilatelie.pf

